

La notion de développement durable a fait son entrée dans tous les discours. Politiques, économiques et citoyens. La semaine européenne du développement durable, qui se déroule cette semaine, en est une des démonstrations. Pour favoriser les nouveaux comportements éco responsables, intrinsèquement liés aux enjeux internationaux et espérer des résultats demain, le principe consiste à former la jeunesse.

C'est dans cet esprit qu'a été imaginé le programme Ecoscola, une déclinaison locale du label éco-école, lancé il y a deux ans. Les nombreux projets de valorisation des déchets et de sensibilisation au tri menés par le Syvadec, à destination des scolaires, ont abouti au Trophée Ecoscola. Une première qui s'est déroulée hier au complexe sportif de Borgo. Pour l'occasion plus de 200 élèves, venus de neuf écoles de Haute-Corse,

ont reçu leur invitation. "Cette manifestation, c'est le moment de partager le travail qu'ils ont réalisé en classe tout au long de l'année. D'échanger avec les autres élèves mais aussi présenter le "Totem" sur lequel chaque classe sera jugée", souligne Marie Antonelli, chargée du programme Ecoscola au Syvadec.

Détourner des objets pour le plaisir de trier

À tour de rôle, les enfants s'installent à leur stand respectif. Au coup de sifflet, par groupe, ils se déplacent pour recevoir les explications sur les bons gestes à adopter et le mode d'emploi pour offrir une seconde vie aux objets du quotidien condamnés souvent... à l'enfouissement. "Ils sont acteurs et spectateurs de la manifestation", poursuit l'animatrice Syvadec. Du côté de l'école de Casamozza, un totem en bou-

teille a été créé. Les scolaires de L'Ile-Rousse ont laissé parler leur imagination pour dessiner une licorne à l'aide d'un cubi, d'emballages d'œufs et de cannettes. Sur la table occupée par la classe de San Lorenzo, c'est un volcan qui crache des déchets qui trône. "Parce que les déchets sont aussi dangereux que la lave. Ils font du mal à la terre et à chacun d'entre nous."

Un stand plus loin, c'est un totem proche des objets rituels présents dans les différentes tribus qui est détaillé. Un renard, un mouflon et un aigle, "des espèces qui habitent le paysage insulaire qui sont, pour les deux dernières également menacées", souligne Stéphanie, professeur des écoles à Ghisonaccia qui a travaillé avec ses maitresses sur les histoires véhiculées par les totems. Encore une fois, boîtes de chocolats, bouchons, bouteilles ont été récupérés et transfor-

més. "Nous étions volontaires pour participer à ces trophées car c'est important d'approcher le sujet de façon ludique avec les enfants. Pour nos ateliers créatifs, nous avons déjà pris l'habitude de travailler avec des objets recyclés que nous ramènent les élèves. Les enfants sont sensibles au tri. Et moi-même, j'avoue que depuis, je trie davantage". Le message éco citoyen peut prendre plusieurs formes et sens mais force est de constater qu'il commence à faire son chemin. Le circuit se poursuit avec l'école de Campanari à Bastia ou encore celle de Piedicorte di Gaggio et Algajola.

Le trophée revient à Piedicorte di Gaggio

Pendant ce temps, le jury composé notamment de Jean-Pierre Giordani, vice-président du Syvadec, et d'Anne-Marie Natali, marraine de cette première édi-

tion, a fait le tour des stands, grille de notation à la main, pour évaluer le travail des élèves. "Nous allons noter sur 5 points les classes participantes pour décerner le trophée Ecoscola", explique Cynthia Vola, la directrice du Syvadec. Une notation qui a pris en compte l'ensemble du travail réalisé au cours de l'année, l'originalité de l'œuvre, la présentation du totem comme le choix des matières utilisées. Le jury a finalement tranché pour récompenser l'école de Piedicorte di Gaggio : "Mais il n'y a pas eu de perdant car tous les élèves sont repartis médaillés. Pour mettre en application les consignes de prévention des déchets, les élèves se sont réunis pour un pique-nique "Zéro déchet". "Les poubelles ont été pesées". Dernier temps fort, le spectacle "Eh oh les poubelles". Décidément le sujet s'invite sur toutes les scènes.

JULIE QUILICI-ORLANDI

35

c'est le nombre d'établissements labellisés Ecoscola par an.

8548

c'est le nombre d'élèves sensibilisés au tri et à la prévention des déchets par le Syvadec depuis 2016.

LES CHIFFRES



Les travaux de chaque classe ont été évalués par un jury afin de décerner le premier trophée ecoscola. Un programme qui est une déclinaison locale du label international éco-école.



Bouchons, cartons, papier, plastique et crayons... la liste des objets collectés et détournés par les enfants s'allonge au fil de leur imagination.